



COORDINATION: NELLY (LIGUE ROC)

SAUMON ATLANTIQUE SAUVAGE LE ROI DES POISSONS

Tout comme l'anguille, dont nous vous avons parlé la semaine dernière, le saumon atlantique sauvage est lui aussi un grand migrateur.



Le saumon atlantique sauvage (*Salmo salar*) partage son existence entre la rivière où il est né, et où il revient se reproduire, et l'océan, où il devient adulte. C'est donc un cycle inverse de celui de l'anguille. Et c'est la même espèce de part et d'autre de l'océan Atlantique.

Les saumoneaux se nourrissent pendant quelques mois en eau douce de larves et d'insectes, avant de rejoindre la haute mer, au large du Groenland et des îles

Féroé, où ils deviennent adultes en se nourrissant de crevettes (krill), de calamars, de capelans, de lançons, de harengs, d'éperlans et de crustacés.

Après ce séjour en mer, chaque saumon regagne l'embouchure du fleuve qui l'a amené en mer, pour rejoindre sa frayère d'origine et se reproduire.

Le saumon atlantique sauvage a disparu de certains fleuves et rivières d'Europe et d'Amérique du Nord. Les barrages, en empêchant le saumon de remonter jusqu'à sa zone de reproduction, sont sans doute la première cause de ce déclin. Pire, s'y ajoutent le braconnage dans les estuaires, la pollution des cours d'eau et une mauvaise gestion de la pêche.

Maintenant, avec les changements qui risquent d'affecter le milieu marin (température et salinité de l'eau, modification des courants, etc.) et qui s'ajoutent aux problèmes vécus en eau douce, le saumon atlantique sauvage survivra-t-il?



LES DANGERS DE LA SALMONICULTURE

La sélection artificielle a considérablement modifié le patrimoine génétique du saumon depuis que la salmoniculture a vu le jour dans des cages immergées dans la mer. Alors que les modifications génétiques prennent généralement des milliers de générations avant de se produire, les saumons d'élevage ont aujourd'hui des génomes bien différents de ceux des individus sauvages obtenus en accéléré. C'est le grand problème que posent les élevages industriels: il en résulte une réduction de la diversité génétique, pourtant seule garante des possibilités d'adaptation des espèces à des conditions défavorables.

Un autre défi à relever consiste à empêcher toute évasion de saumons d'élevage. Il y a des risques que des populations férales (poissons évadés réussissant à survivre dans la nature) s'établissent et deviennent invasives et rivales des poissons locaux pour la nourriture et la reproduction. L'aquaculture du saumon existe en France (en Bretagne et en Normandie), mais elle est surtout développée sur la côte ouest du Canada.

Des recherches sont menées pour ne développer que des populations de femelles, éliminant alors le risque de populations férales. Mais il en subsiste d'autres: les poissons qui s'évadent peuvent transmettre aux saumons sauvages des maladies ou des parasites, voire les polluer génétiquement.

Autre problème: les saumons d'élevage sont nourris en partie (30 %) de farines de poissons, qu'il faut donc capturer: c'est le pillage des petites espèces qui fait monter leur prix.

Une aquaculture de qualité biologique tend à se développer. Un cahier des charges européen est en discussion. Il vise la substitution de farines végétales aux farines animales et l'établissement de normes différentes pour les cages immergées près de côtes (offshore).



DES SITES POUR PROLONGER LA LECTURE:
www.hubertreeves.info
www.roc.asso.fr
www.biodiversite2007.org